

*n'avons pas voulu différer plus longtems de donner à V. M. des assurances sinceres de nos sentimens respectueux pour sa Personne Royale, & du grand contentement que la paix nous donne, lequel sera d'autant plus parfait, s'il plait à V. M. de nous rendre avec elle sa premiere affection. La haute idée que nous avons, SIRE, de vôtre magnanimité, nous en donne des esperances très-fortes, & nous flatte agréablement que le retour de la paix ne nous procurera pas seulement le repos, mais aussi l'honneur de vôtre bienveillance. Nous nous en flatons d'autant plus que la guerre n'a en rien diminué le profond respect que nous avons pour V. M. Au contraire nous nous trouvons animez d'un veritable desir, & d'un nouvel empressement de regagner cet avantage, & de voir revivre cette bonne intelligence qui a fait ci devant la grande partie de nôtre bonheur. S'il ne dépend que de nos soins d'y parvenir, nous n'en omettrons aucuns, tant par l'exacte observation des Traitez, que par tout ce qui pourra marquer le plus efficacement le desir ardent que nous avons de vivre avec V. M. dans une parfaite & bonne correspondance. Nous prions V. M. d'agréer ces sentimens, jusqu'à ce que nous puissions les lui faire declarer plus amplement par nos Ambassadeurs. Cependant nous faisons bien des vœux pour la prosperité de V. M. & nous prions Dieu &c. A la Haye ce 21. Juillet 1713.*